

Père et fils ont pédalé 3 576 km pour la différence

Loïc Baron, 63 ans, et son fils Maxime, 37 ans, souffrant d'un handicap, ont bouclé samedi, à Penguily, leur Tour de France commencé début avril. Un bel exploit doublé d'une histoire de famille émouvante.



Reportage

« Fantastique, incroyable ! » Sur la pelouse du terrain des sports de Penguily, Gaëtan, le cousin de Maxime, micro en main, met toute son énergie à faire monter l'ambiance, à quelques minutes de l'arrivée des deux héros.

Il est presque 16 h 45, samedi, quand les silhouettes de Loïc Baron et de son fils, Maxime, à vélo, se détachent à l'horizon, dans le flot de leurs copains cyclistes, petits et grands, partis de Trélivan, près de Dinan.

« Maxime est plus épanoui »

À 63 et 37 ans, père et fils bouclent une aventure exceptionnelle, un Tour de France de 3 576 km, débuté le 1^{er} avril. Le Maxim'Tour pourrait aussi s'appeler le Tour de la différence, car Maxime souffre d'un handicap mental.

Jeune retraité, Loïc Baron, qui fait du vélo tous les samedis « depuis vingt ans » avec son fiston, s'était lancé un défi de taille en sillonnant les routes de France « pour parler de la différence ».

« C'est tout un symbole », savoure Pierre-Yves Baron, le tonton, qui a re-



Loïc Baron et son fils Maxime ont roulé pendant presque trois mois sur les routes de France.

joint le duo sur deux étapes, en Vendée et en Saône-et-Loire. « Maxime est rayonnant ! Il est plus ouvert. C'est sûr, il y aura un avant et un après. » Les « bravo » résonnent au franchissement de la ligne d'arrivée.

80 jours de VTT, 59 étapes, 28 départements traversés, environ 65 km chaque jour... La performance physique est belle. « Maxime, tu es le vainqueur », le félicite Jérôme Lucas, le champion de trail.

Sa maman, Claudine, qui a géré la logistique du Tour, lui jette un regard rempli de fierté. « C'est un sacré ambassadeur, commente son père. On a croisé plein de gens, sensibilisés

à notre cause. On a vu des parents, comme nous. On a échangé sur la différence. De nombreuses familles sont touchées. Il faut parler. Maxime est plus épanoui qu'au départ. » Il tend sa main à tous ceux qui le félicitent.

Pendant ce périple fou, Loïc Baron « a bombardé de textos » les fans qui les suivaient. « On recommencera Maxime ?, interroge le papa. On a atteint notre but. Maxime a une bonne étoile. On a toujours été au sec, sans pluie ! »

« C'est le rêve d'un papa et de son fils. D'un père qui a transmis sa passion du vélo », résume Géraldine, la

sœur de Maxime.

« Il a roulé, gravi les côtes alors qu'il ne savait pas ce qui l'attendait au début de la journée. On n'a pas le droit à l'improvisation avec lui, ajoute Loïc Baron. Je ne pensais que ça se passerait aussi bien. Après ça, on voit les choses différemment. On est encore plus riche humainement. J'ai apprécié d'être seul avec mon fils. Ce qu'on a partagé est fort. » Et unique.

Soizic QUÉRO.

Regarder la vidéo sur ouestfrance.fr